

LES BANNIS

الامر فتون

- انتاج = الجامعة التونسية للسينمائيين الهواة •
• تباي حمام الاثقف (1975) •
- 16 ملم - 17 دقيقة - اسود وابيض -
سيناريو = جماعي •
تصوير واخراج = محمد التليلي الخيري •
تمثيل = خالد التومسي وآخرون •

=0=0=0=0=

هذا الشريط لا يعتمد على قصة ، وانما يحاول ابراز
حقيقة يعيشها الشباب التونسي كل يوم .. فالكل يفكر
ان يهاجر ذات يوم خارج وطنه بحثا عن لقمة عيش وحياة
افضل .. الا ان هناك واقعا آخر يفتقر هذا المهاجر الجديد الا
وهو الحقد والعنصرية وما يتبع ذلك من مشاكل .. فاي الحلين
افضل ام بقاء .. هذا ما يحاول ان يبرزه الفيلم ..

والمحاورة التي تأتي عادة بعد العروض
السينمائية

مشاركتي الاولى تعود الى سنة 1968 اسم
اقدم خلالها انتاجا ، وعشاركتي الثانية
كانت سنة 1973 حيث عرضت شريطي :
• العدل العكسي • الذي فاز بالميدالية
البرونزية .. وهذه السنة ساقدم شريطا بعنوان
• المرفوقون • ويتحدث عن المنز العنصري
ولعل النتيجة الهامة التي خرجت بيضا
ايضا تتمثل في ادراكني ان سينما الهواة
ملتزمة تصور المجتمع باحلامه وامانيه
واغراضه واحزانه

• محمد الخيري التليلي (نادي حمام
الاثقف)

- النتيجة التي حصلت لي محسدة فسي
اكتسابي الخبرة والتجربة وذلك لمشاهدتي
العديد من الافلام التونسية منها والاجنبية
بالاضافة الى حضورتي ندوات النقاش

LE CINEMA AMATEUR

COMPTE A REBOURS

Producteur : Fédération Tunisienne des Cinéastes Amateurs
Club d'Hamam-Lif — 1973 —

Genre : Social
Format : 16 m/m
Couleurs : Noir et Blanc
Durée : 10 mn.

Scénario et réalisation : Mohamed Tlili Khiri
(avec la participation de tous les adhérents du club).
Interprétation : Aicha Lakhthar.

Commentaire : Saïd Ben Sedrine et Med Tlili Khiri.
Montage négatif : Med Ben Sedrine et Med Tlili Khiri.

— Médaille de bronze au 7ème Festival International du film amateur de Kélibia — 1973 —
— Mention Spéciale de la Fédération Tunisienne des Ciné-Clubs — 1973 —

Elle quitte son village pour la ville
Elle cherche un travail, elle ne trouve pas.
Elle cherche une source d'argent, elle trouve :

La Prostitution

Telle était la construction du film présenté par Khiri Med Tlili, club d'Hamam-Lif. Un film qui se distingue par sa sincérité et sa simplicité.

Doté d'une qualité d'image acceptable, d'un montage correct et d'une bande sonore bien adapté ce film reflète une réalité que nous rencontrons toujours dans les villes, bien que manquant d'analyse ce film par son objectivité nous laisse dire que c'est un film amateur de qualité.

Ce film doit être une leçon à tous les cinéastes amateurs qui vont chercher leurs sujets dans la réalité lointaine ou dans le surréalisme, en employant souvent des procédés que le film intellectuel commercial nous a imprégné.

Chekir HAFEDH

Kélibia 73, Bulletin N. 4

...La prostitution dictée par le besoin se retrouvera d'ailleurs dans un second film tunisien, lui aussi produit par le club d'Hamam-Lif. Compte à rebours, de Mohamed Khiri, en sus de ce thème poignant a pu charmer par une simplicité de l'image vécutue autant que par la sobriété du commentaire.

La vie est de plus en plus impossible dans les campagnes déshéritées et oubliées, la ville, non plus, n'est pas la solution du pauvre. Faut-il donc fuir les milieux ruraux et le chômage pour se retrouver dans une maison close ??

Hechmy TRABELSI
L'Action du 19 août 1973

...Quatre autres films parlent de l'exode rural, problème crucial mais décidément à la mode.

Il n'y en a que COMPTE A REBOURS de Med Khiri qui arrive à tirer son épingle du jeu. Et encore ! N'étaient sa simplicité et son manque d'ambition apparents ce film serait passé inaperçu.

Hechmy TRABELSI
L'Action du 22 août 1973



5ème SESSION DES JOURNEES CINEMATOGRAPHIQUES DE CARTHAGE

COMMENTAIRE DU FILM

COMPTE A REBOURS

- Dans notre village, il n'y a plus que des gosses.
- Dans notre village, il n'y a plus que des vieillards.
- L'eau n'est pas distribuée à tous les villageois
- Les jeunes ont quitté notre village.
- Il n'y a pas de pain dans notre village.
- Il n'y a pas de travail dans notre village.
- Il n'y a rien dans notre village. (2)
- Rien... (2)
- Il n'y a rien dans notre village.
- Le pain est avec l'argent à Tunis.
- Les vêtements sont avec l'argent à Tunis.
- Il n'y a pas de travail à Tunis.
- Ils ont dit qu'il y a du travail à Tunis.
- Il n'y a pas de travail à Tunis.
- La robe est avec l'argent à Tunis.
- Le rouge à lèvres est avec l'argent à Tunis.
- Tout se vend à Tunis... avec de l'argent.
- Il n'y a pas de travail à Tunis.
- Tout avec l'argent.
- Il n'y a pas de travail.
- Tout avec l'argent.
- Il n'y a pas de travail.
- Tout avec l'argent...

FIN

HISTORIQUE DE LA FEDERATION
TUNISIENNE DES CINEASTES AMATEURS.

-----0000000000-----

I) INTRODUCTION:

Le Cinéma Amateur Tunisien n'a rien à voir avec ce qu'on entend généralement par amateurisme. Cette activité n'est pas conçue comme une occupation de fin de Week-End ou un " HOBBY " copiés sur le schéma étranger. En effet l'appropriation de l'outil cinématographique (Caméras-Accessoires etc...) n'est pas à la portée de tout le monde et reste l'apanage des gens aisés qui parviennent à satisfaire leurs caprices et conçoivent donc l'amateurisme dans une optique étriquée.

Le Cinéma amateur en Tunisie - pays du tiers monde ayant des difficultés de développement économique, social et culturel - ne peut pas et ne doit pas être conçu dans un schéma de pure divertissement mais se doit de tracer une voie différente celle qui consiste à participer effectivement à l'émergence d'un cinéma national qui sera l'antithèse du cinéma "commerçant" d'aliénation idéologique.

II) HISTORIQUE DE LA FEDERATION

Deux grandes périodes resument l'histoire du Cinéma Amateur: La première s'étale de 61 à 71 et constitue le moment de formation et de croissance du mouvement.

A l'intérieur de cette période deux dates importantes à signaler : 68 et 70 où des réformes partielles viennent aménager les structures vieillissantes de l'organisation.

.../...

La seconde période commence dès 1971 et continue jusqu'à nos jours. Elle constitue un nouveau départ amorcé par l'avènement de la réforme où les anciennes structures autoritaires se trouvent radicalement transformées par la masse des cinéastes amateurs.

La naissance de la Fédération Tunisienne des Cinéastes Amateurs date des années 1961-62. Il s'est fait connaître au public sous le nom d'Association des Jeunes Cinéastes Tunisiens (A.J.C.T) qui se nomme actuellement et depuis 68, Fédération Tunisienne des Cinéastes Amateurs (F.T.C.A).

1961-65: Période de construction du corps du cinéma amateur par la création de clubs. L'association devient membre de l'Union Internationale du Cinéma d'Amateurs (UNICA), et fonde le Festival International du Film Amateur à Kélibia.

1965-68 : C'est seulement pendant cette période que l'activité des amateurs a pu donner ses prémices, bien que la production demeure encore très peu développée, mal organisée et sans réglementation rationnelle. Elle dépend des décisions personnelles de la caste des fondateurs-dirigeants nationaux et régionaux qui se sont érigés en maîtres du cinéma amateur, malgré l'existence d'un statut et d'un règlement intérieur prévoyant une organisation de type démocratique restée pure formalité grâce à un habile système de " Bénédiction " et de tours passe - passe !

Les structures de direction se fondent sur un pouvoir de décision individuel et une organisation administrative bureaucratique.

Ce qui développe une hiérarchie scindant les amateurs en administrateurs - non cinéastes détenant le pouvoir de décision et en cinéastes soumis et dépendants

1968-69: Cette année constitue une date importante dans l'histoire du Cinéma Amateur Tunisien. Sans être radicale et sans toucher aux structures profondes de l'organisation, un certain renouvellement triomphe permettant ainsi de rendre moins autoritaires les structures et la vie dans le mouvement. Ce qui engendre d'une part, une plus grande activité culturelle et le fleurissement de nouvelles idées, et d'autre part, une meilleure production de films. Du Congrès de 68 à Gabès au Festival de 69 à Kélibia, s'offre le spectacle de la "courte marche" effectuée par le "renouvellement" avant qu'il ne tombe dans la crise.

1969: Les réformes de 68 constituent un terrain favorable pour une meilleure production de films. Le festival International de Kélibia tenu cette année révèle une production de courts-métrages jamais égalée jusqu'alors. Les courants précédents s'éclipsent. Une nouvelle génération et de nouveaux courts-métrages traçent le chemin d'une nouvelle conception sociale et politique.

1970-71: Ce sont des réformes qui font de cette année une date importante dans l'histoire du mouvement. Ces réformes instaurent une direction semi-collective au niveau du bureau Fédéral. La hiérarchie est supprimée et le président devient un simple membre égal aux autres responsables.

Il n'y a plus d'hégémonie du Président et du secrétaire général sur les autres membres. Ce qui permet de démocratiser la direction au sommet et faciliter l'introduction des réformes dans les clubs.

1970-71 constitue une année ou un nouveau départ se prépare avec une nouvelle génération et de nouveaux cinéastes. Après le vide créé dans la production par le départ des cinéastes en 69, de jeunes Lycéens très nombreux peuplent les clubs désertés. Les nouveaux venus doivent tout recommencer et compter sur leur propre force. De par leur jeune âge et leur mentalité de lycéens avides de liberté, ils contrastent avec la caste des bureaucrates et adhèrent aisément à l'idée de transformation radicale des structures du cinéma " Amateur ".

1971 à nos Jours: Transformation radicale et nouvelles structures:
Au cours du congrès national de Septembre 1971, les cinéastes amateurs, résolus massivement à opérer des transformations radicales, écartent les bureaucrates et leurs alliés, prennent en main la direction de la Fédération et instaurent la Réforme.

C'est cette radicalisation qui distingue ces transformations de celles de 68 et de 70 qui n'étaient que de simples reformettes.

En abolissant les anciennes structures et la direction individuelle qui en constitue le fondement, les cinéastes amateurs coupent le mal à ses racines.

La Réforme:

Elle se fixe trois buts essentiels relatifs successivement à la direction, à la production et à la diffusion. Ces buts constituent

...5/...

en même temps les principes fondamentaux de la Réforme qui s'énoncent comme suit:

- 1-Assainir le cinéma amateur de toute forme de direction individuelle; et adapter à sa nature d'esprit d'équipe une structure adéquate: LA DIRECTION COLLECTIVE.
- 2-Participer à l'émergence d'un cinéma national, antithèse du cinéma importé à base d'aliénation idéologique.
- 3-Ouvrir le cinéma amateur à la société afin qu'il déborde son cadre élitaire sorte de son isolement et devienne un mouvement culturel dont la mission est de combattre le cinéma commerçant et faire prendre conscience au public de son identité socio-Culturelle.

Ces buts ne constituent pas un programme à atteindre dans l'immédiat. Ils sont un projet à réaliser progressivement et par étapes successives. Le chemin de la Réforme est celui d'une " Longue Marche " qui demande persévérance, enthousiasme, patience courage et optimisme.

F I N.